



# La Ronde

d'Arthur Schnitzler

traduction, adaptation et mise en scène Natascha Rudolf

avec Patrice Botella et Fanny Tournon



*Le spectacle a été créé du 20 septembre au 7 octobre 2017 à La Scène Thélème, Paris.  
Reprise prévue en juillet 2020 au Festival d'Avignon Off.*

*Durée : 1h15*

Production : Ligne 9 Théâtre, avec le soutien de la Spedidam.

Contact : [ligne9t.adm@gmail.com](mailto:ligne9t.adm@gmail.com) - Contact artistique : 06 15 45 49 20

## ***La Ronde***

Écrite en 1897, publiée en 1903 puis interdite en 1904, la pièce fut l'objet d'un scandale de plus de deux décennies. Elle ne fut créée que le 23 décembre 1920 à Berlin et le 1<sup>er</sup> février 1921 à Vienne.

La pièce est constituée de dix brefs dialogues entre deux personnages, un homme et une femme qui ont une relation sexuelle. Le spectateur assiste aux préliminaires, au jeu de séduction ou de pouvoir, et à la fin du tête-à-tête. L'acte sexuel lui-même n'est pas mis en scène. La ronde est constituée par le fait que chacun des protagonistes a deux partenaires successifs et apparaît donc dans deux scènes consécutives, et que le dernier personnage a une relation avec la première.

Arthur Schnitzler dépeint la société viennoise de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, en présentant des personnages issus de toutes les classes sociales. Il écrit à Olga Weissnix le 26 février « De tout l'hiver, je n'ai écrit qu'une suite de scènes parfaitement impubliables et sans grande portée littéraire, mais qui, si on l'exhume dans quelques centaines d'années, jettera sans doute un jour singulier sur certains aspects de notre civilisation »

En raison de sa thématique, la pièce déclencha l'un des plus longs scandales de la littérature allemande. Au-delà de la question des « bonnes mœurs » et de la censure, elle servit de vecteur à l'antisémitisme.

La première publication publique par un récent éditeur viennois *Wiener Verlag* eut lieu le 2 avril 1903. Le succès fut immédiat : des milliers d'exemplaires furent vendus jusqu'en 1904, où la pièce fut censurée, ce qui n'empêcha nullement la circulation du texte, qui trouva un éditeur allemand en 1908, avant sa création à Berlin en 1921. Elle faisait toujours scandale à cause de son sujet, la sexualité. Son auteur était considéré par Sigmund Freud comme son « sosie » sur le plan artistique et les deux ont fait l'objet d'attaques antisémites violentes tant à Berlin qu'à Vienne.

La première traduction en français paraît en 1912 ; elle est due à Maurice Rémon et Wilhelm Bauer. Natascha Rudolf en a fait une nouvelle traduction en 2017.

*La Ronde* a donné lieu à plusieurs adaptations au cinéma notamment en 1950 par Max Ophüls avec Gérard Philipe et Simone Signoret

## Note d'intention

Depuis quelque temps déjà, je pensais à *La Ronde* de Schnitzler, ses dix scènes et ses dix personnages, et je l'imaginai à deux. Dans cette ronde, qui n'est qu'une variation du même malgré les changements de cadre et de personnages, nos multiples facettes se jouent et se rejouent au contact de l'autre, à la fois complexe et attendu, produit d'une société, d'une classe, d'un genre, nous faisant tour à tour être le côté face ou le côté pile de la même pièce. Les personnages jouent leur rôle, celui que leur sexe et la société leur a distribué. Ils le jouent, en jouent, en sont joués et s'en déjouent quelques fois.

Voulant tester cette intuition et pousser à bout ce face à face, en ne le démultipliant pas par le corps de 10 acteurs, j'ai commencé par resserrer fortement le texte : une manière d'en dévoiler l'absurde et le convenu, la vérité et la mécanique profondes que les demi-mots prudents de cette fin du 19<sup>ème</sup> siècle, édulcorent parfois.

Ce travail m'a permis d'intensifier le rythme du texte et de donner à voir ce corps à corps règlementé, socialisé jusque dans le plus intime : les « il fait trop clair », pour ne pas être vue et autres « ne trouves-tu pas qu'il fait chaud ? », pour trouver l'excuse de se dévêtir ou de dévêtir l'autre...

Malgré ces convenances, des vérités échappent pourtant, faisant balbutier parole et corps, qui de scène en scène quémandent la même chose : « tes yeux, tes yeux », « dis-moi que tu m'aimes au moins ». Et pendant que ça virevolte, les pulsions de vie, d'amour et de mort, jettent des dés à la fois aléatoires et le plus souvent déjà pipés, révélant parfois de vrais abîmes, sortes d'arrêts sur image intérieurs, figeant un court instant cette ronde infernale de l'instant qui passe si vite.

Etant franco-allemande et bilingue, j'ai fait ce travail d'adaptation et de « mise à nu » du texte, à partir du texte allemand. Ne voulant pas passer par le filtre de la traduction d'un autre, j'ai donc également traduit le texte et en ai profité pour en moderniser la langue, tout en pensant aux deux interprètes qui allaient la parler.

Cette adaptation, traduction, relecture, n'empêche pas une évidente fidélité au texte, à son esprit et à sa tonalité. Il continue de s'agir d'un comte, d'un soldat, d'une femme mariée, ou d'une bonne. Les tensions et lignes de force se jouent aussi dans ces écarts-là. Et les « désirs » - les situations données à voir questionnent tant la véracité et l'unicité de ce mot, que le pluriel s'impose - sont toujours puissamment au contact du pouvoir, qu'il soit de classe ou de genre.

**En faisant jouer ces 10 personnages par un acteur et une actrice**, en leur demandant de ne pas jouer un « rôle de composition » à chaque nouveau personnage, mais d'interroger chaque scène à partir de leur vérité propre d'acteur et de la laisser entrer en résonance avec la scène qui précède, la galerie des portraits hauts en couleur s'efface et cède la place à une dialectique plus puissante. Les personnages se fondant dans un « IL » et « ELLE », deviennent les facettes de deux êtres, tandis que les scènes se déroulant selon un continuum intime et personnel, se défont de leur statut de « sketches » pour nous marquer plus profondément, nous parlant aussi du temps qui passe sur nous, de l'angoisse profonde de la mort et de la perte, et de la solitude d'être à deux, parfois.

***La Ronde* est donc cruelle, mais j'y décèle de la fragilité et de la drôlerie aussi.** La présence des deux mêmes acteurs au fil des 10 scènes l'accentue fatalement, mettant en lumière les rouages

de la séduction de manière presque clownesque. Entendre 10 fois de suite le même homme et la même femme parler d'intensité lumineuse pour en arriver à la même fin annoncée est en soi déjà drôle. Les voir enlever et remettre leurs mêmes vêtements en 1H15 de spectacle, accentue le moteur compulsif de cette ronde qui s'emballe, de peur qu'elle ne s'arrête.

Natascha Rudolf (septembre 2017)



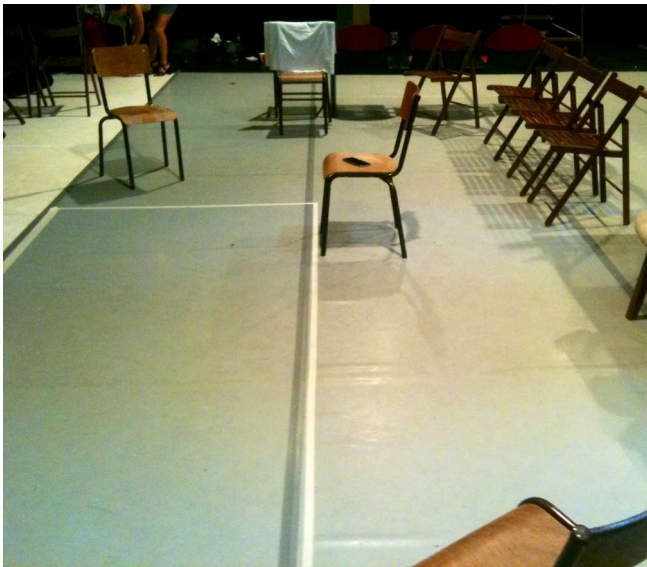
*Photo de répétition La Ronde - L9T - Natascha Rudolf*

## Notes de reprise

Thélème - lieu de création orchestré par Jean-Marie Gurné et « marrainée » par Valérie Dréville et Hortense Archambault - est une sorte de « cabinet particulier » attenant à un restaurant. Cette particularité nous a mis d'emblée à l'endroit très juste d'un « entre deux » idéal pour cette *Ronde* singulière, qui se propose d'aller à l'essentiel dans une économie de moyens assumée : précision de la langue et fluidité des corps, mettant en exergue, l'urgence de l'entrechoc et l'escorte de sentiments et de perturbations qui en découlent.

Après 12 dates de jeu qui ont signé cette création et qui ont prouvé la très belle tenue de ce court spectacle intime et intense, nous souhaitons le reprendre et aller plus loin, en projetant un lieu autre et plus théâtral. Pour ce travail de reprise je repartirai de l'épure totalement voulue de cette forme première et j'en garderai l'essentiel :

Scénographie : Un espace commun aux spectateurs et aux acteurs, les spectateurs occupant 3 côtés sur 4 de l'espace scénique. Seul le mur du fond n'appartient qu'aux acteurs. Un praticable central de 1 mètre 50 sur 3 mètres, étant tour à tour, square, dancing, chambre, lit, pierre tombale... autour duquel les acteurs évoluent comme sur un étroit chemin de ronde au plus près des spectateurs, jusqu'à les frôler parfois. Balisant ce chemin de ronde, 4 chaises comme autant de petits ilots où l'un et l'autre vont tour à tour se poser, comme afin de dire « pouce », avant que cela ne reparte de plus belle.



*Photo de répétition La Ronde - L9T - Natascha Rudolf*

Accessoires : Pour les accompagner dans ce tournoi, un drap, de l'eau, des cigarettes, une flasque de whisky.

Costumes : un même et seul costume pour chaque acteur, ôté et remis à loisir. Pieds nus, du blanc, du noir, des sous-vêtements de « catcheurs », le désir ne se planquant pas dans les dentelles.

Mais je souhaite aussi questionner d'un regard neuf les contraintes qui étaient liées à cet espace qu'est la scène Thélème : quasi pas d'équipement technique et un spectacle forcément très court adapté à un public venant dans le cadre d'un spectacle suivi d'un dîner.



Cette deuxième étape de travail va donc permettre d'accompagner le jeu intense des comédiens par un travail simple mais signifiant sur le son et la lumière. Je souhaite garder au maximum ce principe de « tout à vue » et aimerais que les acteurs soient également acteurs du son (bruits sonorisés à fabriquer à certains endroits du plateau) et de la lumière qu'ils manieront en fonction des besoins qu'ils auront de voir, de masquer ou d'enjoliver leur cadre (bougies, lampes de poche, lampe de chevet, flamme de briquet, lumière de portables...). Dans ces situations d'intimité et de secret, les protagonistes pourront construire en direct ce qui leur permettra d'accéder à l'objet de leur désir, quelle que soit la teneur physique, psychique, matérielle, de ce dernier.

Natascha Rudolf (Septembre 2019)




*Photo de répétition, Patrice Botella et Fanny Touron - La Ronde - L9T - Natascha Rudolf*

**Natascha Rudolf**

Chère Natascha,

Encore merci pour cette création de « La Ronde » qui a été un moment fort de la jeune « Scène Thélème ». Votre adaptation et mise en scène m'ont permis de redécouvrir l'œuvre. Loin des douceurs sirupeuses fin de siècle viennois, nous retrouvons la violence toujours actuelle du texte. Fanny Touron et Patrice Botella incarnent les différents personnages avec force et vivacité, entraînant les spectateurs dans cette Ronde. J'espère que nous pourrions poursuivre notre collaboration avec un nouveau projet.

Bien à vous,



Jean-Marie

**Siège Social THELEME : 14 boulevard de La Tour Maubourg, 75007 PARIS**  
LA SCENE THELEME 18 rue Troyon, 75017 PARIS - LA LOGE THELEME 13 rue Troyon, 75017 PARIS  
01 77 37 60 99 - [www.lascenethelime.fr](http://www.lascenethelime.fr)

SIRET B18 010 514 00011 - CODE APE 6810 A - NUMERO TVA INTRACOMMUNAUTAIRE FR36 B18 010 514

---

## Arthur Schnitzler

Arthur Schnitzler est né à Vienne en 1862, dans une famille de la bourgeoisie juive assimilée. Son père, Johann Schnitzler, laryngologue réputé, n'envisageait pas d'autre chemin pour son fils que celui la carrière médicale. Immergé dès son âge le plus tendre dans le bouillonnement culturel de la capitale impériale (le père soignait les problèmes de voix des acteurs et cantatrices !), le jeune Schnitzler se sent très tôt attiré par les « faubourgs de l'âme », ces régions intermédiaires et risquées où se côtoient rêve et réalité. Il exercera très peu la médecine et, dès la mort de son père, utilisera tout son talent d'observateur clinique à disséquer les « intimités » de l'être et les non-dits de la société.

A l'instar de Freud, qui le considérait comme son double, Schnitzler a été un briseur de tabou, qui avait pleinement conscience de la force subversive de son écriture. « Limant » ses textes et cultivant l'art de l'allusion, l'auteur de *La Ronde* ou de *Vienne au crépuscule* s'ingéniera magnifiquement à tourner autour de l'indécence vérité, que ce soit celle de la sexualité ou de l'antisémitisme. Ses contemporains ne s'y sont d'ailleurs pas trompés et lui ont réservé un accueil digne d'un Thomas Bernhard ou d'une Elfriede Jelinek (boules puantes, insultes, interdiction). Mais l'essentiel n'était pas là pour cet incurable sceptique. Tous les jours, depuis l'âge de dix-sept ans et jusqu'à sa mort, il s'auscultait lui-même dans un monumental Journal, qu'il tenait caché dans un coffre-fort. « Me dit que certaines parties de mon journal : la seule chose forte de moi ». Aveux qu'il sténographiait pour lui-même d'une écriture quasi illisible.



## Natascha Rudolf, Mise en scène



**Metteuse en scène et comédienne franco-allemande, elle crée en 2001 la compagnie Ligne 9 Théâtre (L9T).**

**Son travail fait la part belle à la dramaturgie allemande et *La Ronde* s'inscrit dans cette lignée là.** En 2008 elle monte *La Contrebasse* de Patrick Süskind avec le comédien et contrebassiste Hubertus Biermann. Ce spectacle sera joué plus de 60 fois en France et à l'Étranger (MC93, Vidy Lausanne, Vandœuvre Les Nancy, St Quentin en Yvelines, etc...). Ensemble ils se lancent dans un "chantier Arno Schmidt" autour de l'œuvre de cet écrivain : Lecture à 10 voix de l'adaptation de *Soir Bordé d'or* au théâtre de l'Odéon (2011) ; Lecture performance et polyphonique d'un tableau de *Soir bordé d'or* au Centre Pompidou - Festival Book Machine (2013) et finalement *Bargfeld n°37*, un spectacle élaboré à partir de textes d'Arno Schmidt. *Bargfeld n°37* a été créé en novembre 2014 à la SN de Vandœuvre-les-Nancy, puis repris en tournée en 2014 et 2015 (Théâtre de l'Échangeur à Bagnolet, SN de Saint-Quentin-en-Yvelines).

**Par ailleurs, elle développe des projets de théâtre populaire contemporain.** En 2007 elle monte *La Maison de Bernarda Alba* de Garcia Lorca avec des femmes du secours populaire. En 2010, avec 10 comédiens et 30 personnes de la société civile, elle crée *Iphigénie à Versailles*, d'après Racine et Euripide, à qui répond un chœur slamé écrit avec les 30 personnes du groupe d'habitants. Le spectacle a été créé dans les jardins du château de Versailles et repris à La Parole Errante à Montreuil. En 2014 elle aborde Aristophane avec 4 comédiens et 26 montreuillois issus de quartier divers et crée avec eux *Praxys*, une réécriture à partir de *L'assemblée des femmes* et de *Lysistrata*. *Praxys*, une comédie du pouvoir d'après Aristophane, est jouée du 28 novembre au 4 décembre 2015 à la Parole Errante à Montreuil.

**Natascha Rudolf travaille aussi avec d'autres compagnies. Elle a adapté et mis en scène *Lulu de Wedekind (Looking for Lulu – janvier 2014 au théâtre de l'Opprimé et Avignon 2017 - Cie Véhicule)*.** Elle a également travaillé avec L'SKBL, une compagnie lorraine, autour du mythe de la Lorelei (*Lorelei (des)enchantée.*), spectacle créé à la Scène Nationale de Vandœuvre-les-Nancy, ainsi qu'avec Noël Casale, auteur et comédien, qu'elle a mis en scène dans deux de ses textes : *Forza Bastia* et *Nous avons payé cher les oursins*.

**D'octobre 2016 à septembre 2018, elle a été en résidence pour deux années à la MC93 de Bobigny** dans le cadre de La Fabrique d'Expériences, où elle a mené des ateliers autour de *La vie mode d'emploi* de Georges Perec dans quatre lieux de vie balbyniens. Cette résidence a abouti en septembre 2018 à la création du texte-spectacle *La tour de Balbel*, joué par 48 personnes au plateau, amateurs et professionnels confondus.

**Depuis Janvier 2019, elle est en résidence pour 3 années au Théâtre de La Noue** (un des théâtres municipaux de la ville de Montreuil), dont elle assure également la programmation et la gestion.

## Fanny Touron, Comédienne



Comédienne et danseuse franco-russe formée au Conservatoire National de Région de Nantes et au Conservatoire du Vème à Paris.

**Au cinéma**, elle a tourné, entre autres, dans *Neruda* de Pablo Larrain, *Je me tue à le dire* de Xavier Seron, *Attila Marcel* réalisé par Sylvain Chomet, *Mademoiselle*, court métrage réalisé par Guillaume Goux et dans la série *Kaboul Kitchen* pour Canal Plus. Elle a réalisé un court-métrage, *A l'Occasion Papier Chiffon*. Elle est également la co directrice du festival international de court-métrage « Le Court Nous Tient ».

**Au théâtre**, elle a joué dans *Kids*, collaboration artistique Fabrice Melquiot ; *L'Odysée, la nuit* d'Homère, m.e.s Claude Buchvald; *L'Oiseau bleu* de Maeterlinck, m.e.s Adrien de Van; *Bright Room* de Tony Kushner m.e.s Hillary Keegin, *Iphigénie* de Racine m.e.s Natascha Rudolf/Château de Versailles, *Lubna Cadiot (x7)* et *Le Silence des Chauves-Souris* créations de la compagnie - La Grange aux Belles - et enfin dans *Où suis-je qu'ai-je fait* création de Pauline D'Olonne. Elle crée sa première mise en scène, *Un petit mètre carré pour exister*.

**A la radio**, on peut aussi entendre sa voix régulièrement dans des fictions radiophoniques sur France Culture et France Inter.

## Patrice Botella



Comédien formé auprès d'Anne Torrès. Parallèlement, il suit de nombreux ateliers et workshops, y rencontre Joël Pommerat, Jean-Michel Rabeux, Claudio Tolcachir, Natascha Rudolf, Hubertus Bierman, Dominique Boissel, Philippe Adrien, Pierre Maillet, Elise Vigier, Martial di Fonzo Bo, Philippe Lanton.

**Au théâtre**, il joue dans *Praxys, une comédie du pouvoir*, d'après Aristophane, écrite par Anne Kawala et Natascha Rudolf, mise en scène Natascha Rudolf ; *La nuit des rois* de Shakespeare mise en scène Jean-Michel Rabeux; *Une place particulière* d'Olivier Augrond, mise en scène de l'auteur; *Judith* de Howard Barker, mise en scène Sophie Lagier; *Les Quasi-Monténégrins* de Nathalie Quintane, mise en scène Myriam Marzouki; *Baal* de Bertolt Brecht, mise en scène de Jean-Philippe Albizatti; *In Europa gehen die Lichter aus* de Björn Potulski, mise en scène de l'auteur.

**A la radio**, il participe à des fictions radiophoniques sous la direction Jean-Mathieu Zahnd et Marguerite Gateau.

### **Théâtre populaire contemporain**

2016 - 2018 *La tour de Balbel* à partir de *La vie mode d'emploi* de Georges Perec, a été jouée en septembre 2018 à la MC93, dans le cadre d'une résidence artistique de création, également soutenue par le Département de Seine-Saint-Denis. À Montreuil, *La vie mode d'emploi* de Perec, a donné lieu à un projet « Culture à l'hôpital » (DRAC et ARS) au CHI André Grégoire (2016 – 2017).

2013 - 2015 *Praxys*. Cette comédie du pouvoir d'après Aristophane, réunit une trentaine de personnes au plateau autour de *Lysistrata* et de *l'Assemblée des femmes*. *Praxys* est soutenue par la DRAC, l'ACSÉ, la ville de Montreuil, la CAEE, la fondation SNCF et a été jouée en 2015 à la Parole Errante (Montreuil).

2010 - 2012 *Iphigénie à Versailles*, une adaptation contemporaine du mythe d'Iphigénie, d'après Racine et Euripide, avec 10 comédiens et un chœur écrit et slamé par 32 habitants de Montreuil. Le spectacle a été créé en 2011 dans les Jardins du Château de Versailles et repris en 2012 à la Parole Errante (Montreuil). Un projet soutenu par la Ville de Montreuil, la Préfecture et le Conseil Général du 93, la DGAS, l'ACSÉ et la Fondation de France. Un film documentaire de Claude Clorennec « Iphigénie, le chœur à l'ouvrage » retrace le projet.

2005 - 2008 *La maison de Bernarda Alba* de Federico Garcia Lorca avec 11 femmes du Secours populaire de Morsang-sur-Orge (91). Création en décembre 2007, suivie de 10 représentations dans l'Essonne, à Tarbes et au Cirque d'Hiver. Un film documentaire de Laurent Cibien, *La vie plus douce*, relate ce travail. La compagnie a été invitée à la table ronde « Spectacle vivant, éducation populaire et société » (Avignon 2008 – Festival In) pour partager cette expérience.

### **Création théâtrale contemporaine**

2017 *La ronde*, d'Arthur Schnitzler a été créée à la scène Thélème pour 12 représentations et a obtenu l'aide de la SPEDIDAM.

2014 - 2015 *Bargfeld n°37*, un quasi-monologue élaboré d'après des textes d'Arno Schmidt, Création en novembre 2014 à la Scène Nationale de Vandœuvre-les-Nancy, puis en tournée au Théâtre de l'Échangeur et à la Scène Nationale de Saint Quentin en Yvelines. *Bargfeld n°37* a été soutenu par la DRAC, l'ADAMI et a été coproduit par la SN de Vandœuvre-les-Nancy (54).

2013 Lecture performance d'une page polyphonique d'un tableau de *Soir bordé d'or* d'Arno Schmidt au Centre Pompidou (Festival Book Machine)

2012 - 2013 *Monsieur M, Dérives* : Une résidence d'artistes (théâtre, scénographie, cinéma, littérature, arts numériques) à la Maison Populaire de Montreuil, autour de l'agenda 1968 d'un montreuillois, ouvrier à l'IGN, afin d'investir son territoire et d'en faire un nouveau territoire virtuel.

2011 Lecture à 10 voix de l'adaptation de *Soir Bordé d'or*, d'Arno Schmidt au Théâtre de l'Odéon.

2008 - 2012 *La Contrebasse*, de Patrick Süskind. Création en octobre 2008 à la SN de St Quentin en Yvelines. 68 représentations (MC93-Bobigny, Théâtre-Vidy-Lausanne, l'Echangeur-Bagnolet, Ajaccio, SN de Tarbes, Les Bambous de St Benoit (La Réunion), Théâtre Musical de Besançon, SN de Vandœuvre-les-Nancy, Ferme des Communes de Serris, Théâtre de l'Île à Noumea, SN de Sénart).

2009 - 2010 *Pâques*, d'August Strindberg. 40 représentations au TNO (Paris).

2008 *De l'eau !* d'après Tchekhov. Théâtre Berthelot (Montreuil).

2005 *Kroum l'ectoplasme*, de Hanokh Levin. Théâtre Berthelot (Montreuil).

2004 *Lambeaux-Lumpen*, d'après des textes de Brecht et des témoignages de clochards. Création à La Guillotine, à Montreuil.

2003 - 2004 *À l'Ouest*, d'après *Chez les fous*, d'Albert Londres, *Des écrits bruts* et *Les leçons du mardi* du Dr Charcot. Création au Théâtre Berthelot (Montreuil). Reprise en 2004 au Théâtre municipal de Cholet (49).